

ALIMENTATION DES LAPINS.



I Quelques rappels de physiologie.

Les dents sont hypsodontes (couronne haute, croissance continue).

Le coecum est de très grande taille (comme celui du cheval).

Un lapin ne peut pas anatomiquement vomir.

Il va ingurgiter des crottes particulières, les coecotrophes issues de la vidange du coecum (le matin lorsque le lapin a de l'aliment à volonté). Cela lui permet de valoriser son aliment jusqu'à 4 fois. Lors de ralentissement du transit, il peut se former des boules de poils (les trichobézoards) dans l'estomac.

Son goût et son odorat très développés font qu'il est très sélectif dans le choix de ses aliments (il aime l'amertume, le sucré)..

Les ultra-violets agissent sur la peau notamment des oreilles et permettent de fabriquer de la vitamine D.

II Comportement alimentaire.

Le lapin est naturellement attiré par des pousses jeunes dans la nature (herbes, légumineuse voire plante entière en cas de disette).

Le lapin domestique peut fréquemment « gaspiller » un aliment s'il ne lui plaît pas.

III En pratique.

Lapins de compagnie ou d'élevage amateur.

L'apport en fibres est fondamental. Elles servent à assurer l'usure des dents et la motricité digestive. De plus cela l'occupe...

Ces fibres sont apportées par le foin : il en existe deux qualités : le foin de prairie (aliment d'entretien) et le foin de luzerne (croissance, gestation...). Idéalement, le lapin doit en avoir toujours à disposition.

La verdure (c'est à dire feuilles et herbes vertes) apporte des fibres mais aussi des vitamines. En revanche elle est pauvre en énergie. On peut en donner quotidiennement 8% du poids corporel.

Exemple de verdure

Plantes aromatiques	Salades (sauf laitues, trop riches en eau).	Pissenlits, endives...	Fanes (carottes, radis...)
---------------------	---	------------------------	----------------------------

Les légumes sont donnés non épluchés mais lavés.

Légumes autorisés mais en petite quantité	Choux, aubergines, carottes (et autres tubercules)
Légumes toxiques	Avocat, pomme de terre (Solanacés), haricots crus.

Les fruits peuvent être donnés mais de façon occasionnelle. Eviter les aliments trop énergétiques (banane...).

Les granulés donnés aux lapins d'élevage sont déconseillés ou alors en quantité limitée. Ils sont trop énergétiques pour des lapins dont l'espérance de vie est à priori plus longue que celle de lapins de

chair.

Graines	Le lapin n'est pas un granivore donc à proscrire.
Granulés au sens strict	Peu de fibres et beaucoup de sucres (dont l'amidon qui sert de liant), donc aussi à proscrire.
Granulés à chaud	Compressés sans mélasse donc assez peu appétents.
Extrudés	Appétents mais peu de fibres.
Aliments mono-forages.	C'est du foin aggloméré donc pauvre en sucre et peu appétant.
Friandises.	Risques d'obésité.

NB1 : n'oubliez surtout pas que toute transition alimentaire doit se pratiquer sur une période de 1 à 5 semaines.

NB2 : L'eau doit être de qualité, donnée à volonté (un lapin boit entre 50 et 150 ml/kg/j selon sa ration).

NB3 : L'allaitement artificiel sera assuré jusqu'à l'âge de trois semaines (deux semaines minimum) avant le passage à de l'aliment solide. C'est une période à forte mortalité. Le sevrage à lieu vers 6 semaines. Pas de verdure avant l'âge de 4 mois. Utiliser des aliments pré-sevrages.



Lapins « industriels ».

A partir de 10 reproductrices, on utilisera plutôt des granulés (plus commode et surtout plus énergétiques). Etant donné l'âge d'abattage, les effets secondaires ne sont pas pris en considération. Il reste possible d'adjoindre un peu de « vert ». On aura des types d'aliments différents selon l'âge. Quelquefois, on utilise des farines mais elles sont moins appétantes. L'alimentation est un poste de dépense important et ne doit pas excéder 65% des dépenses de production pour que la production soit rentable.